

Après ces paroles, ils se quittèrent, mais Eudonte murmurait en chemin :

“ Ce préfet n'a que trop raison ; mon honneur demande que Marcella assiste à cette fête. ”

L'homme est un faible roseau quand la force de la main divine ne le soutient pas. La veille, Eudonte rêvait de venger Eueratida, d'obtenir de Dacien une satisfaction éclatante, en quittant ce dernier, il ne songeait plus qu'à partager le repas du bourreau et à trouver le moyen d'amener sa sœur à prendre part à une fête, marquant peut être l'heure du dernier soupir de la vierge Eueratida.

Quant à Dacien, échappé au péril où l'avait mis la colère du brillant et fougueux général, il ne cherchait qu'à tirer vengeance.

Anges du ciel, vous deviez juger bien différemment ces deux hommes, dont l'un était aveuglé par l'orgueil païen, tandis que l'autre avait dans le cœur tous les vices d'un lâche et d'un traître.

¹ (A suivre)

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. -- Les Quarante-Heures auront lieu à Ste-Anne de la Pocatière, le 25 ; à St-François, I. O., le 27 ; au St-Cœur de Marie, le 28 ; au couvent de St-George, le 30. — Nous affirmons, dit le *Courrier du Canada*, que S. G. Mgr Fabre, sur son lit de douleur, a écrit à Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, lorsque le règlement Laurier Greenway a été connu, une magnifique lettre dans laquelle l'évêque mourant envoyait son adhésion et ses sympathies à son jeune et vaillant collègue, défenseur intrépide des droits de son troupeau.

Cette lettre émouvante, empreinte de l'autorité et de la majesté que lui communiquait une mort prochaine, est peut-être le dernier acte que le vénérable archevêque de Montréal ait fait.